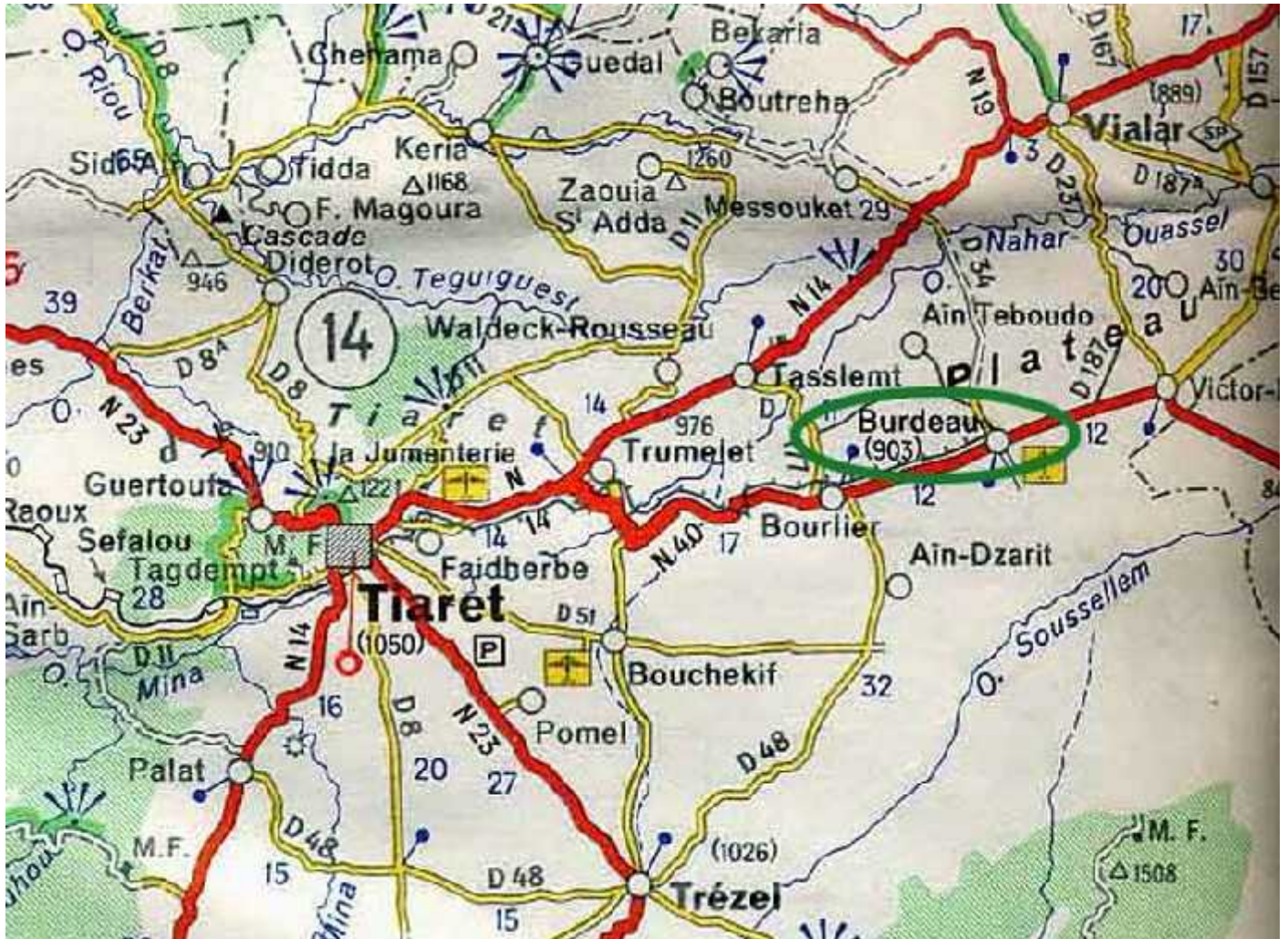


BURDEAU

(Devenue MAHDIA à l'indépendance)

BURDEAU culmine à 903 mètres d'altitude. Cette localité du SERSOU est située à 40 km à l'Est de TIARET et à 20 Km au Sud-ouest de VIALAR.



D'une altitude moyenne de 900 mètres avec une légère déclivité d'Ouest en Est, elle est bordée au Nord, et en partie Ouest, par le NAAR-OUASSEL affluent principal du CHELIF, au Sud de l'oued MECHTI et à l'Est par une zone de steppe qui s'étend jusqu'au Chélif.

La région du SERSOU

Occupant la partie centrale des Hauts Plateaux algériens la plaine du SERSOU s'étend dans sa surface utile, sur 60.000 hectares environ au Sud-ouest du département d'ALGER, en limite du département d'ORAN. Elle est à une distance sensiblement égale de ces deux villes, à 200 kilomètres de la mer.

Le SERSOU est une région des hautes terres (950 mètres d'altitude moyenne) soumise à des nuances climatiques semi-arides.


SERSOU vient du " *Ser ou scout* ", soit en traduction littérale " *marche et tais-toi* ", que les nomades prononçaient en traversant ces contrées nues et inhospitalières.

Pour en savoir plus sur le SERSOU, utilisez, SVP, ce lien : http://alger-roi.fr/Alger/burdeau/textes/1_burdeau_pn55.htm



Et aussi, celui-ci : http://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1960_num_1_2_987

Capitale du SERSOU, territoire militaire jusqu'en 1850, le territoire du futur BURDEAU est placé sous juridiction civile dépendant de la Commune Mixte de TENIET EL HAAD à 60 Km environ au Nord.

Présence Française  1830 / 1962

Après qu'ORAN fut conquise en 1831 progressivement la colonisation s'étendit en fonction des succès de la pacification. Les Hauts Plateaux de l'Oranie et en particulier le long des pentes méridionales de l'Atlas Tellien, des essais de pénétration méthodique ont pu être tentés. A l'Ouest de SAÏDA, l'on colonisait, en 1883 la région de BEDEAU, sur la ligne ferrée de SIDI-BEL-ABBES à CRAMPEL. A l'Est, s'étendant en un chapelet presque ininterrompu des Monts de SAÏDA jusqu'à TIARET et BOGHAR, une série de centres agricoles se sont créés dans les dix dernières années. Dans la région de NAHR OUASSEL et du CHELIF, sur le plateau du SERSOU, l'on crée en 1887 TAZA, en 1890 VIALAR, en 1891 LETOURNEUX, en 1892 TRUMELET, en 1894 BOURBAKI.

Deux voies ferrées reliaient les exilés à la côte :

- la ligne d'ALGER à BERROUAGHIA vers l'Est ;
- et vers l'Ouest la ligne de MOSTAGANEM à TIARET, inaugurée de RELIZANE à TIARET (158 Km) en 1889.

Une question se posait alors : la colonisation agricole des Hauts Plateaux peut-elle prospérer et se développer ? Il semblait que dans une région si peu favorisée par les pluies la culture ne puisse intervenir que comme un appoint ; la seule exploitation qui paraisse rémunératrice sur les Hauts Plateaux d'Algérie c'est l'élevage, et

l'élevage pratiqué en grand sur de vastes espaces.

La ténacité et l'esprit pionnier de quelques colons ont démontré que oui indépendamment des vicissitudes de l'histoire, n'en déplaise à l'amer Monsieur Didier LESTRADE né à BURDEAU :

<http://www.minorites.org/index.php/2-la-revue/1553-la-ferme-de-mon-pere-en-algerie.html>

où plusieurs colons ont pu s'installer avec leurs familles et mettre en œuvre un acharnement à réussir.



▲ La ferme Carraz en 1927

La ferme CARRAZ en 1927

▼ La ferme Carraz en 1981



La ferme CARRAZ en 1981

Centre en création nommé BURDEAU par décision du 3 septembre 1904, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 9 août 1924.

Considéré comme vacante et sans maître par l'autorité militaire, c'est seulement au cours des 15 dernières années du 19^{ème} siècle que les premiers civils français se sont aventurés aux abords Ouest et Nord de la plaine. C'est d'abord pour y pratiquer l'élevage de moutons avant d'entreprendre la culture des céréales. Parmi ces pionniers on peut citer : JARD - JAUFFRAY – Roman et Léon GUILLAUME – DOMECK - ESPELLAC.

Le docteur BOURLIER se rendait acquéreur de surfaces de terre importantes dans la partie Ouest de la plaine où plus tard le centre qui porte son nom a été implanté. Dans le même temps les Frères POULOT notaires parisiens réalisaient la même opération dans le secteur Nord de la plaine sur des surfaces plus importantes, près de vingt milles hectares a-t-on dit !

Ces opérations spéculatives se sont avérées bénéfiques par la suite en facilitant le premier peuplement de la région par des agriculteurs à qui les surfaces acquises ont été vendues par lots à des prix abordables, avec des facilités de paiement. C'est ainsi que plusieurs colons ont pu s'installer avec leur famille tels les ARCHILLA – BARDOT – DOMECK – PELLEGRIN – GOMES – RINCKER.

Les résultats obtenus par ces premiers colons ont attiré l'attention de l'Administrateur Manuel BUGEGA qui a été nommé à TENIET EL HAAD, le 1^{er} janvier 1890.



Paul REVOIL (1856/1914)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Revoil



Manuel BUGEGA (1861 Bougie/ ?)

<http://www.benifouhal.com/histoire/aneccotes-au-sujet-de-la-tribu/les-souvenirs-de-manuel-bug%C3%A9ja/>

-Auteure Mme Michèle ERNST-PUEECH – Source : Magazine *Pied Noir d’Hier et d’Aujourd’hui*.

Dès son arrivée, BUGEGA, avait entrepris la prospection de la plaine, à cheval, logeant sous la tente. Au cours de ces tournées qui duraient plusieurs jours il a fait creuser plusieurs puits pour vérifier la continuité de la nappe d'eau s'étendant sous la plaine.

Assuré par ses investigations, et aussi par les résultats obtenus par les colons déjà installés, de la valeur du sol et des ressources en eau il a, par des notes précises et détaillées, convaincu les Services de la Colonisation de la possibilité d'implantation de centres peuplés des cultivateurs venus de France ou déjà en Algérie. Et c'est sur proposition de ces services que le Gouverneur général REVOIL a signé, le 13 septembre 1904 un décret décidant de la création de centres de colonisation sur la plaine du SERSOU.



Ferme AUDEBERT – BURDEAU



BURDEAU sera l'un de ces centres, aucun lieu dit ne figurant sur les cartes de la région concernée il a donc été nécessaire de donner un nom. Le village prit cette appellation afin honorer la mémoire d'Auguste, Laurent BURDEAU (1851 Lyon - 1894 Paris) ; écrivain et homme politique Président de la Chambre des députés, auteur d'une brillante étude sur les problèmes posés par la colonisation en Algérie et qui avait refusé le poste de Gouverneur Général qui lui était proposé. C'est sûrement la qualité de son Rapport sur l'Algérie qui a déterminé l'attribution de son nom.



Auguste, Laurent

BURDEAU (1851/1894)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Burdeau

Utilisez SVP sur ce lien : <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrites/autres-personnages-remarquables/168-auguste-burdeau-1851-1894>

A BURDEAU les concessions gratuites au nombre de cinquante, avaient une surface variant de 45 à 55 hectares et celle des 14 lots de ferme situés à la périphérie allait de 120 à 150 hectares qui sont mis en vente à un prix modique. Aux lots urbains attachés aux concessions s'ajoutaient 24 lots de même superficie, certains avec lot de jardin, destinés aux commerçants ou artisans désireux de s'installer au village.



Mairie de BURDEAU : Monsieur SAULNIER du village de BOURLIER sera le 1er officier d'état-civil.

Le premier Maire sera Monsieur FURGIER en 1924 BURDEAU étant devenue, à cette date, une Commune de Plein Exercice.



10. BURDEAU — Rue Principale

Dans le plan du village étaient prévus les lots destinés à l'édification des bâtiments publics : Mairie, Postes, Ecoles, Eglise... Des parcelles importantes étaient réservées pour les besoins communaux : Marché aux bestiaux et aux grains, aires à battre, dégagement pour la pâture du troupeau communal et aussi pour l'extension prévisible du village sous oublier le cimetière.

Les bénéficiaires de concessions reçoivent un titre de propriété provisoire. Ils ont deux ans pour mettre leurs terres en culture et pour créer un lot de jardin comportant cent arbres fruitiers, enfin, après dix années de présence sur leurs terres, le titre de propriété deviendra définitif.



Le travail fastidieux nécessité par l'implantation du centre : délimitation et bornage a été effectué par un géomètre, Monsieur LAFONT assisté d'un porte mire monsieur Christophe COLONNA qui fixé par la suite à BURDEAU (Ferme école) a pris une part active à la gestion de la commune comme Adjoint spécial.



L'implantation des bâtiments publics et le contrôle de leur édification ont été assurés par un architecte Monsieur COUPVENT. La construction de ces bâtiments a été adjugée, le 28 septembre 1904, à Monsieur CROZAT, entrepreneur à BLIDA qui en a confié la réalisation à Mr GUELPA, entrepreneur à TIARET.

Dès la promulgation de l'arrêté créant le centre une propagande pour le peuplement a été lancée par affiches.

Pour reconnaître les lieux et la nature des biens attribués le demandeur avait droit à un aller-retour gratuit en 3^{ème} classe train et bateau. Au passage à ALGER un plan détaillé de ses biens lui était remis par les services de la colonisation. Arrivé sur les lieux le géomètre LAFONT lui désignait, sur le terrain les limites des lots composant sa concession qu'il pouvait refuser. S'il l'acceptait un titre de propriété provisoire lui était délivré par les mêmes services à son passage de retour à ALGER.

Les premiers candidats agréés arrivent à la fin de l'été 1905, à la fin de l'année vingt familles étaient installées et en 1907 la totalité des concessions était occupée.



BURDEAU : L'immeuble du Crédit Foncier

Le périple - L'arrivée - L'accueil

Les colons (cultivateur, immigrant d'une colonie, suivant une définition précise donnée par le grand Larousse), venant de France, débarquaient généralement à ORAN et arrivaient à TIARET, terminus du chemin de fer. Jusqu'à TIARET le voyage, nouveau pour la plupart, avait pu s'effectuer dans un confort relatif avec des moyens réguliers mais là les vraies difficultés commençaient.

Aucun moyen de transport organisé n'existait pour franchir les quelques 50 km restant à parcourir.

A la gare les arrivants étaient sollicités par des démarcheurs chargés de les diriger vers des commerçants qui leur proposaient des baraques démontables composées de panneaux en bois légers, couvertes avec du papier goudronné. Pour transporter ces baraques ces premiers commerçants, ou d'autres, leurs offraient des charrettes

tirées par deux chevaux, mulets ou bœufs que des maquignons tenaient à leur disposition. Après avoir terminé ces achats, qui avaient bien écorné le modeste pécule et occupé la journée, baraque et bagages chargés sur la charrette, l'attelage suivi de la famille, regagnait un abri pour passer la nuit. Le gîte prévu à cet effet était un caravansérail proche de la gare logeant gens et bêtes.

Au matin de cette nuit, qui apportait un peu de détente, la famille s'installait tant bien que mal, sur la charrette, au milieu des bagages et l'attelage partait pour la dernière partie du voyage en prenant la route qui s'arrêtait à TRUMELET, à 14 km et c'est sur une piste tracée à travers champs que le trajet se poursuivait pour parvenir en fin de soirée au lieu dit les Trois Fermes, situé à mi-chemin entre TIARET et BURDEAU. Là un bâtiment sommaire réduit à une seule pièce, au sol en terre battue, recouvert de natte en alfa, servait de relais et d'abris pour les voyageurs. Vraie auberge espagnole sa seule ressource était le café préparé par le logeur auquel les occupants remettaient une rémunération modestement tarifée.

Cette dernière nuit les préparait aux commodités qui les attendaient au terme du voyage. Il restait 25 km à parcourir, toujours sur la piste à peine tracée au travers de la plaine, et au soir de cette dernière journée les élus parvenaient à la « Terre promise » !



L'abbé PAYNO a été un des curés de BURDAU avant la guerre.

Commune Mixte

La commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé en France d'outre-mer pendant la période coloniale en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.

Le régime de la commune mixte est un des trois principaux régimes municipaux ayant existé outre-mer ; les deux autres sont celui de la commune indigène — d'abord appelée *commune subdivisionnaire* en Algérie française — et celui de la commune de plein exercice ; un quatrième, celui de la commune de moyen exercice, n'apparaît qu'en 1947.

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite

en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

Commune Mixte du SERSOU

Créée par décret du 11 mars 1909 avec des territoires distraits des communes mixtes de TENIET EL HAAD (créée en 1876) et de DJENDEL (créée en 1880), réorganisée par arrêté du 27 mars 1909. BURDEAU a été comprise dans cette structure administrative jusqu'en 1924, date de son autonomie en devenant Commune de Plein Exercice. La Commune Mixte du SERSOU a été supprimée par arrêté du 30 novembre 1956.



BURDEAU

AERO-CLUB du SERSOU à BURDEAU (Source et auteur Pierre JARRIGE)

L'aéro-club du SERSOU à BURDEAU est créé en 1946 par Albert JARRIGE dont le fils, Gérard prend la présidence. Le choix d'un terrain propice est aisé, le SERSOU est un vaste aérodrome et le premier avion, STAMPE F-BDKP, arrive le 26 juin 1947.

L'école commence aussitôt, avec le chef-pilote Pierre D'AMICO, au profit de BABILAS, Gilberte BEDJAÏ, Claude et René CABOT, Pierre COLIN, Georges COUDERC, Michèle ERNST, Guy * et Hubert FORZY, Daniel GARCERA, Jacques GROSS, les frères Charles et Gérard JARRIGE, Claude LAMONTAGNE, Marcel LESTRADE, Ernest MARTINEZ, Gilbert et Roger MARTY, MONTAZ-ROSSET, Guy MOUNIER, Lucien RINKER et Jean-Pierre ZANONE.

L'aérodrome devient un lieu de rencontre animé et les premiers brevets sont passés en juillet 1949.

Un *Norécrin* et un *Fairchild* arrivent en 1949 qui font des évacuations sanitaires et permettent de grandes randonnées et la participation à plusieurs rallies.

Malheureusement un attentat du FNL détruit le hangar et toute la flotte dans la nuit du 25 décembre 1956, obligeant le club à redémarrer avec de nouveaux avions.

BURDEAU, village créé de toutes pièces en 1905, taillé au cordeau dans la plaine du SERSOU. Ci-dessous le silo de blé de 120 000 hl inauguré en 1923....



Cliquez SVP sur ce lien si plus... : <http://chezpeps.free.fr/0/Jarrige/PDF/36-Aero-clubs-5.pdf>

BURDEAU : Histoire de son bureau de poste - Auteur Mr Guy ARMAND -



BURDEAU, capitale du SERSOU - Territoire militaire jusqu'en 1850, TIARET (dont dépendra BURDEAU pour le courrier) à la même époque possède un Bureau de Poste Militaire (BPM) en même temps, le territoire du futur

BURDEAU est placé sous juridiction civile dépendant de la Commune Mixte de TENIET-EL-HAAD.

Les premiers Européens arrivent vers 1885, pour pratiquer l'élevage des moutons puis la culture des céréales. Plusieurs familles se sont installées dans la région.

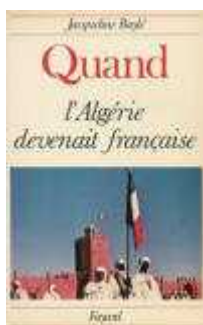
Entre-temps le BPM de TIARET portant le numéro 3764 (petits chiffres) devient civil en 1860 ; en 1862 il est doté d'un n° gros chiffres 5076. En 1876, adoption d'un cachet rond, qui restera en usage jusqu'en 1962.

En 1908, l'ouverture d'une route empierrée TRUMELET – BURDEAU permet une liaison quotidienne par diligence (voyageurs et courrier) avec TIARET. Une ligné télégraphique est ouverte avec TRUMELET, la population est de 3400 habitants toutes confessions confondues.



Le courrier arrive de TIARET par autocar à partir de 1929/30 comme ailleurs en Algérie. En 1954 il y a environ 7800 habitants dont 900 Européens. Le second et dernier Maire de BURDEAU est monsieur Paul ERNST, élu le 14 décembre 1958, il restera en fonction jusqu'en juin 1962....

Cliquez SVP sur ce lien si plus : <http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/philatelie-histoire/algerie-francaise-web.pdf>



LIVRE

JACQUELINE BAYLE – « *Quand l'Algérie devenait française* » Je suis née à BURDEAU, dans le SERSOU, de parents alsaciens, mahonnais, bourguignons et franc-comtois. Aujourd'hui toulousaine, journaliste, mère de famille comblée, j'ai voulu en écrivant ce livre me mettre en quête. Rappeler à tous ceux qui ont vécu là-bas, ce que leurs pères, et les pères de leurs pères, leur racontaient et qu'ils ont peut-être oublié....



Boulodrome



Gendarmerie

DEMOGRAPHIE

Année 1958 = 7 780 habitants

DEPARTEMENT

Le département de TIARET fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9K.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, TIARET fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de TIARET fut créé le 20 mai 1957, et composé de quatre arrondissements provenant de l'ancien département d'ORAN et d'un cinquième arrondissement provenant de l'ancien département d'Alger (celui de VIALAR).

Modifié en 1958, à l'occasion de la création du département de SAÏDA

A partir de 1959, le département de Tiaret est composé de quatre arrondissements (FRENDJA, AFLOU, VIALAR et TIARET) et de 74 communes. Il s'étend sur 25 996 km² et regroupe 267 110 habitants, soit 10 habitants/km²

L'arrondissement de VIALAR, comprenait 8 centres : AÏN DZARIT – BOURLIER – BURDEAU – HARDY – LIEBERT – VIALAR – VICTOR HUGO – WALDECK ROUSSEAU



MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n° 13106 de la ville de BURDEAU n'a pu être visualisé. Mais celui de la Commune Mixte du SERSOU, n°54668, mentionne **103 noms de soldats « mort pour la France »** au cours de la guerre 14/18, à savoir :

ANTONINI Pierre (Mort en 1919) - ATTOUME Bendissa (1918) - BANI Mohammed (1915) - BARNINE Rabah (1916) - BELGAÏD Ben Lakdar (1918) - BERGER Maximin (1917) - BERKOUT Mostéfa (1917) - BESTANI Abdelkader (1918) - BOUCHAMA Boulanouar (1918) - BOUDJEDDINE Kouider (1918) - BOUGHENNA Zerroul (1918) - BOUHELLA Salem (1918) - BOUISSE Jean Godefroi (1914) - BOUKERB Aïssa

(1916) -BOUMEHRIA Ahmed (1918) - BROLY Léon Amédée (1916) - BRUNEL Jules (1916) -DAHAAH Kaddour (1919) - DAHAH Mohamed (1914) - DAHLEB Abderrahmane (1914) -DAHRI Yahia (1918) - DEBIANE Abdelkader (1917) – DEGUIG Mohamed (1914) -



■ ■ DEKKICHE Mounad (1918)- DELÉGLISE Jean Baptiste (1918) - DIBACHACHBA Abdelkader (1918) - DJARI Djelali (1918) - DJETTI Mohamed (1918) - DJOUAA Abdelkader (1917) - DOUAH Ben Yahia (1915) -DOUAH Ben Mohamed (1915) - DOUMA Mohamed (1915) - ERNST Paul Jacques (1918) -FECTOUR Aïssa (1915) – FERLOU Benamar (1915) –FERTAS Abdelkader (1916) - FORTAS Abdelkader (1916) – GACHI Belkacem (1916) - GALLAIS Marcel (1917) – GARCIA Maurice (1915) - GHARBEL Bouabdallah (1916) - GHIDA Miloud (1918) - GUENNOUS Kaddour (1918) – HACINE Belkacem (1916) – HADDOUR Abdelkader (1915) - HADOUR Rabah (1915) – HAISSANT Victor (1915) – HALES Abdelkader (1918) – HAOUACHE Mostefa (1917) - HAOUCHINE Mohamed (1914) – HASNI Hamadi (1914) – HASSAN Mohamed (1916) - HASSANI Mohamed (1918) – JARRIGE Baptiste (1916) – KABECHE Benaïssa (1916) – KACEL Ahmed (1916) – KERBICHE Hamada (1918) – KERMOUZI Otmane (1917) – LAALAME Betka (1919) LADJAL Kouider (1914) – LAFAYE Gaston (1915) – LAFER Kaddour (1918) – LAGAB Bouachem (1917) – LAKHAL Ben Hedia (1914) – LAKROUM Mohammed (1914) – LIMOUSIN André (1918) – LOUDJANI Boualem (1918) – LOUGAS Ahmed (1918) – MALKI Mohamed (1917) – MARY Gustave (1915) – MEKEFFES Yahia (1916) – MEKENFES Moulay (1919) – MENISCUS Louis (1917) – MESSAAB Ben Amara (1917) – METHOUME Ahmed (1915) – MEZAOUI Ali (1918) – MOHAMED Ben Aïssa (1915) – MOLINA Antonio (1918) – MSAB Abdelkader (1916) – MUNICH Jules (1914) – NADIR Abdelkader (1918) – NEGGAZ Abdelkader (1918) – NESTOR Lucien (1917) – OUARI Abdelkader (1918) – OUSSAR Aïssa (1919) PEYREGNE François (1918) – RAMIL DIT KHAMIL Habj Ben Benaouda (1917) – RATA Miloud (1919) – SAHRAOUI Mohammed (1916) – SAÏDI Boulénouar (1918) – SALVAT Paul (1916) – TAYEB Mohamed (1917) – TERRAK Mohammed (1919) – TEULIER Pierre (1915) – VERDON Domingo (1918) – VERSINI Jean (1914) – VERSINI Joseph (1915) – VIVES Vincent (1918) – YAHLALI Abdelkader (1918) – YANES Boumessaouda (1918) – YANES Rabah (1915) – ZADET Mohammed (1914) – ZOUADI Ahmed (1916) - ■ ■

EPILOGUE MAHDIA

De nos jours = 33 082 habitants

Pionniers des deux mondes

En Provence, les fils et petit-fils JARRIGE ont poursuivi sur leur domaine agricole l'oeuvre du patriarche Albert, débarqué sur le plateau algérien du SERSOU en 1905.

Juillet. L'Algérie est indépendante. Plus d'un million de pieds-noirs et quelques milliers de harkis abandonnent leur terre natale. Et rejoignent la métropole que, le plus souvent, ils ne connaissent pas. Familles démembrées et dispersées dans tout l'Hexagone, souvenirs laissés derrière soi, blessures inoubliables, et nostalgie vite là, jamais enfouie. Au-delà des difficultés de l'accueil en France, des préjugés et des incompréhensions, aujourd'hui, ils se souviennent.

Ils ont recommencé de nouvelles vies, beaucoup travaillé, parfois réussi, l'Algérie est loin désormais. Mais un mot, une photo, une sensation, et l'Algérie ressurgit dans une mémoire blessée.

Dans son bureau encombré de livres, Albert JARRIGE a accroché, l'une au-dessus de l'autre, deux photographies. C'est la même vue, le même village algérien. A vingt ans d'écart. La première a été prise le jour de son départ d'Algérie, après l'indépendance. On y voit une ville coloniale modèle, avec ses bâtiments rectangulaires et ses champs. Sur la seconde, les édifices ont été peu à peu noyés par d'autres bâtisses, l'urbanisme modifié par les années. Ainsi, tous les jours, Albert JARRIGE peut vérifier en un regard que ce village de BURDEAU (aujourd'hui :

Mehdia) n'est plus le sien. Qu'il ne ressemble plus à ce que lui-même a connu et bâti. Une façon d'afficher ses regrets.....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.liberation.fr/cahier-special/2002/07/25/pionniers-des-deux-mondes_411051



La coopérative des céréales et légumes secs

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-après :

http://encyclopedie-afn.org/Burdeau_-_Ville

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/burdeau1.html>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/02_originenomsvillages_pn39.htm

http://alger-roi.fr/Alger/burdeau/textes/1_burdeau_pn55.htm<http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/12/26/28746581.html>

http://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1960_num_1_2_987

<http://jeanyvesthorrignac.fr/AlbumOranie/Villes%20et%20villages%20d%20Oranie/Villes%20et%20villages/Burdeau/index.html>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrities/autres-personnages-remarquables/168-auguste-burdeau-1851-1894>

<http://sersou.fr/spip.php?rubrique2>

https://books.google.fr/books?id=HReTBQAAQBAJ&pg=PA115&lpg=PA115&dq=ville+de+burdeau+en+alg%C3%A9rie&source=bl&ots=GpFj38KS-Q&sig=5ceiP6GIPvXv4pYIFBgI_NMtU7M&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewiDvOCZ2OfKAhUGPBoKHX1vDPo4ChDoAQhEMAc#v=onepage&q=ville%20de%20burdeau%20en%20alg%C3%A9rie&f=false

<http://oran2.free.fr/VILLES%20D%20ALGERIE/B/index.html>

<http://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/resultdpt.php?dpt=9352>

<http://www.tenes.info/>

<http://didierlestrade.fr/archives/photos/article/la-ferme-de-mon-pere>

<http://sersou.fr/spip.php?rubrique22>

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/philatelie-histoire/algerie-francaise-web.pdf>

